

Diaporama/Conférences/débats

Grand public adaptable pour les scolaires

Par Eric Veyssy, docteur en biogéochimie de l'environnement, co-directeur de l'association Océan, spécialiste eau et fleuves

Thèmes globaux

« Le développement durable : un contrat social planétaire ? »



« Depuis 2 millions d'années, l'espèce humaine s'est propagée sur presque tous les espaces terrestres. On peut dire que l'Homme a **réussi** son développement, lentement dans un premier temps et beaucoup plus rapidement depuis quelques siècles. Les révolutions agricoles puis industrielles, et enfin cybernétiques ont réduit l'espace-temps. La rançon du succès en quelque sorte avec à la clé l'emballement démographique urbain, des contrastes et changements climatiques, des écarts de développement Nord/Sud, des pollutions diverses, des choix énergétiques douloureux, etc... le tout avec en arrière fond des empreintes culturelles contrastées et souvent rigides ... La planète humaine est plus que jamais sous la pression de notre réussite. En résultent déjà des tensions régionales et internationales qui posent chacune à leur façon et à leur échelle la question à notre avenir commun. A-t-on atteint ou dépassé le seuil de l'équilibre entre les ressources terrestres et nos modes de vie ? Devant ces questions et les constats, le développement de nos sociétés devrait devenir durable ou soutenable ? Pour la première fois (?), une large prise de conscience émerge : les voies actuelles ne sont sans doute pas équilibrées et nous mesurons mal les risques que nous prenons. »

« Climat : Vers des temps chaotiques ? »



« le climat n'est plus ce qu'il était ». Depuis 3 siècles, les sciences ont construit peu à peu une lecture du monde basée sur l'observation et l'expérience des phénomènes terrestres. La vie, la nature et le climat ont ainsi vu apparaître leurs histoires, leurs variabilités. Et aujourd'hui, nous prenons conscience de la vulnérabilité de nos sociétés modernes face aux événements météorologiques et aux variations climatiques. Les rapports du GIEC confirment chaque fois un peu plus les causes du changement le plus rapide de l'histoire humaine qui se profile et l'ampleur des conséquences ... »

« L'eau dans le monde : conflits, coopérations, santé »



« Accroissement démographique rapide dans les mégapoles, changements climatiques, écart de développement Nord/Sud, positions stratégiques, pollutions diverses et santé publique, poids de l'histoire coloniale, droit à géométrie variable, empreintes culturelles et religieuses, etc... sont autant de pression, de sources de tension régionales et internationales autour des ressources en eau. Sans elles, aucun développement n'aurait été possible, sans elle, des régions entières sont paralysées. Même si elle demeure bien souvent en arrière fond médiatique, l'eau essentielle et tellement convoitée est bien souvent au cœur de toutes les préoccupations d'aujourd'hui et de demain, en amont de conflits potentiels ? »

Possibilité d'intégrer à la conférence :

« **Mexico, une soif impossible à éteindre ?** »

film réalisé par Nicolas Montibert, **Conseil scientifique** : Dr E. Mollard, Dr C. Fernandez-Jauregui, **Coproduction** : IRD, WWAP, UNESCO, Etat de Mexico, 2006, 28'.

« L'accès à l'eau pourrait être la principale source de conflit au XXI siècle. A Mexico, comme dans la plupart des grandes métropoles de la planète, l'approvisionnement en eau est un défi constant. Les réserves s'épuisent et la ville s'enfoncé...

Pour répondre à ces défis et approvisionner les 20 millions d'habitants de la ville, les autorités vont puiser l'eau dans les régions voisines, à plus de 150 km de la capitale. Mais les communautés indiennes dénoncent le « vol » de cette ressource vitale au profit des zones urbaines. Les tensions se multiplient et les indiens Mazahuas n'hésitent plus désormais à parler de véritables « guerre de l'eau »... »

« Voyage sur le delta intérieur du fleuve Niger »



« 2^{ème} grand fleuve d'Afrique, le Niger a un parcours et une histoire climatique extraordinaire. Prenant sa source en Guinée, « Djoliba » traverse le Mali sur 1700 km, puis bifurque vers le Sud vers le Niger et le Nigeria. Lors de cette traversée, il se dissocie en de multiples bras, constituant ainsi un très riche delta intérieur. Il y traverse le Sahel jusqu'aux portes du Sahara et y perd la moitié de son débit. 4 fois plus vaste il y a 4 000 ans, quel est l'avenir de ce fleuve et de ses populations ? Je vous propose un voyage en images de Bamako à Tombouctou au fil d'un grand fleuve aux frontières avancées du réchauffement climatique. »

« Des malédictions à l'eau potable ! (ou le grand tournant de la fin du 19ème siècle) »



« L'eau potable au robinet est un produit récent et encore inaccessible pour près d'un tiers de l'humanité. La conquête de l'eau urbaine fut longue et complexe, parsemée de débats parfois houleux. A la fin du 19ème siècle et au début du 20ème, les progrès techniques et scientifiques ont permis de résoudre l'essentiel des problèmes de qualité. Retour sur ce long cheminement durant lequel science, culture, santé publique, patriotisme et économie ont été les ingrédients parfois contradictoires de ces évolutions. »

Thèmes régionaux

« Les eaux de Garonne et leurs mystères : crues, étiages et grands froids »



« La Garonne est un fleuve capricieux ! Ses crues fréquentes mais imprévisibles ont de tous temps imposé la crainte et le respect. Parmi les cinq grands fleuves français, la Garonne est le plus variable : étiages secs, crues catastrophiques et "glaciations" ont rythmé la vie du fleuve et de ses riverains depuis des siècles... »

« L'Estuaire de la Gironde, entre terres et mer »



« Exutoire d'un vaste bassin versant de 80 000 km², l'estuaire reçoit en moyenne 1000 m³/s d'eau de la Garonne et de la Dordogne, provenant du Massif Central majoritairement, mais aussi des Pyrénées et même des coteaux gascons. Cette eau transporte les produits de l'érosion et du lessivage des sols drainés par la Garonne, la Dordogne et leurs affluents ... Ces dernières années, le débit est nettement à la baisse. Tous les ans, l'estuaire reçoit environ 2,3 millions de tonnes de matières solides, dont 90% lui parviennent au cours de la vingtaine de jour annuel de crue. Ainsi se crée le bouchon vaseux oscille d'amont en val et depuis plusieurs siècles forme les îles de l'estuaire. »

« Histoire de l'eau à Bordeaux »



« Contrairement à Toulouse, Bordeaux n'est pas tout à fait une vraie ville de Garonne. Et pourtant comme son nom l'indique, l'eau y a toujours joué un rôle structurant. C'est autour de quelques sources et des cours d'eau aujourd'hui recouverts, que les premiers habitants se sont installés. Puis de l'époque gallo-romaine au 19^{ème} siècle, en passant par un Moyen-âge un peu oublié, les pratiques et les aménagements ont évolués. Durant ces périodes, avec l'augmentation de la population et quelques sécheresses estivales, les bordelais ont du faire face à des insuffisances récurrentes des ressources en eau et de leurs qualités. Aujourd'hui, cette histoire n'est sans doute pas terminée ...»